

Effata

17^e ANNÉE
N°156
SEPTEMBRE 2017
MENSUEL
LE NUMÉRO : 1,5 €

LAZ DE KUM COUBAL DANS LE VAL D'ARAU (PHOTO JEAN FAUROUX)

Journal des paroisses du Couserans

Édito

Rentrée 2017

Chers amis de la grande communauté d'EFFATA, avec ce n°156 nous inaugurons la 17^{ème} année de parution de notre bulletin et la 3^{ème} dans sa formule renouvelée et étendue au doyenné. Les témoignages de satisfaction ne manquent pas qui expriment votre plaisir à le recevoir, à découvrir son contenu, à rester par lui en lien avec la vie chrétienne dans notre cher Couserans. Merci ici à tous ceux qui contribuent à sa réalisation et à sa diffusion. Merci aux nombreux "sponsors". Nous comptons à ce jour 598 abonnés dont 380 ont déjà renouvelé leur participation pour cette année !

Il y aura une petite nouveauté en cette rentrée. Nous nous efforçons de coordonner la parution et la diffusion des bulletins paroissiaux et du bulletin diocésain "Église Catholique en Ariège" (ECA). À partir de cette rentrée vous recevrez 7 fois dans l'année le bulletin diocésain sous la forme d'un encart comme celui qui a été glissé dans ce numéro. Il vous donnera quelques informations sur la vie diocésaine et nous rappellera (si besoin!) que le diocèse du Couserans fait partie du diocèse de Pamiers... Le rythme de parution reste le même pour nous, chaque mois.

Le Couserans comprend 10 "secteurs paroissiaux" : Prat, Castillon, St Lizier, Le Volvestre, Moulis, Rimont, Saint Giron, Lacourt, le Massatois et le Haut-Couserans. L'idée est que chaque secteur trouve un écho ici. Cela dépend de vous! Nous attendons des photos et des articles pour parler de vous : de vos églises, de vos rencontres, des événements, de l'histoire locale, des projets aussi... EFFATA est notre vitrine, gardons-la belle et fraîche! *"En voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux"* nous rappelle l'Écriture.

Une fois de plus notre été a été riche : rencontres, messes, pèlerinages, fêtes. Merci à nos estivants pour leur visite et leur participation à la vie chrétienne. Votre présence est importante pour nos communautés. Nous allons reprendre ici le rythme plus classique de notre vie paroissiale mais l'élan reçu cet été nous sera profitable. Nous espérons qu'à votre prochaine visite vous nous trouverez encore plus enthousiastes dans le Seigneur et que vous aurez encore plus de belles choses à nous partager.

Dans le dernier volet des orientations pastorales que vous pouvez lire en page 4, notre évêque évoque à nouveau les « communautés chrétiennes locales » et l'urgence de l'évangélisation; des communautés au service desquelles les ministres ordonnés sont envoyés en mission. Voilà donc un beau programme d'année : lancer et/ou fortifier de petites communautés fraternelles qui vivront l'idéal chrétien au plus près de tous et s'ouvriront à l'accueil de ceux qui cherchent un chemin de vérité et au service du bien commun.

Bonne rentrée à tous. L'année s'annonce belle!

Abbé Bertrand



**Aumônerie de l'hôpital
Messes du mois**

**Vendredi 8 à Rozès à 17h
Vendredi 22 à 17h à Rozès**

Enseignement du pape François . Audience Générale 28 Juin 2017

Les chrétiens sont des hommes et des femmes 'à contre-courant'

L'unique force du chrétien est l'Évangile

« Les chrétiens sont des hommes et des femmes 'à contre-courant' », a déclaré le pape François lors de l'audience générale de ce mercredi 28 juin 2017, place Saint-Pierre, sur le thème de l'espérance chrétienne « comme force des martyrs ». Mais, a-t-il poursuivi, ce n'est pas « par esprit polémique, mais par fidélité à la logique du Royaume de Dieu, qui est une logique d'espérance ». Par conséquent, « l'annonce du Royaume de Dieu comporte toujours une opposition » face à laquelle « l'unique force du chrétien est l'Évangile ». En effet, les martyrs « acceptent de devoir mourir seulement par fidélité à l'Évangile », a précisé le pape. « Cette fidélité au style de Jésus – qui est un style d'espérance – jusqu'à la mort, sera appelée par les premiers chrétiens d'un très beau nom : 'martyre', qui signifie 'témoignage'. Il y avait beaucoup d'autres possibilités offertes par le vocabulaire : on pouvait l'appeler héroïsme, abnégation, sacrifice de soi. Et au contraire, les chrétiens de la première heure l'ont appelé d'un nom qui a le parfum du disciple. » **Catéchèse du pape François en langue italienne (traduction intégrale)**

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, nous réfléchissons sur l'espérance chrétienne comme force des martyrs. Quand, dans l'Évangile, Jésus envoie les disciples en mission, il ne les trompe pas avec des mirages de succès facile ; au contraire, il les avertit clairement que l'annonce du Royaume de Dieu comporte toujours une opposition. Et il emploie même une expression extrême : « Vous serez détestés – détestés – de tous à cause de mon nom (Mt 10,22). Les chrétiens aiment mais ne sont pas toujours aimés. D'emblée, Jésus nous met devant cette réalité : dans une mesure plus ou moins forte, la confession de la foi se fait dans un climat d'hostilité. Les chrétiens sont donc des hommes et des femmes « à contre-courant ». C'est normal : puisque le monde est marqué par le péché, qui se manifeste sous des formes diverses d'égoïsme et d'injustice, celui qui suit le Christ marche en direction contraire. Non pas par esprit polémique, mais par fidélité à la logique du Royaume de Dieu, qui est une logique d'espérance et qui se traduit dans un style de vie

basé sur les indications de Jésus. Et la première indication est la pauvreté.



Quand Jésus envoie les siens en mission, il semble qu'il mette plus de soin à les « dépouiller » qu'à les « habiller » ! En effet un chrétien, qui n'est pas humble et pauvre, détaché des richesses et du pouvoir et surtout détaché de lui-même, ne ressemble pas à Jésus. Le chrétien parcourt sa route dans ce monde avec l'essentiel pour le chemin mais avec le cœur plein d'amour. Le véritable échec pour lui ou pour elle serait de tomber dans la tentation de la vengeance et de la violence, répondant au mal par le mal. Jésus nous dit : « Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups » (Mt 10,16). Donc sans les dents, sans les griffes, sans armes. Le chrétien devra plutôt être prudent, parfois aussi habile : ce sont des vertus acceptées par la logique de l'Évangile. Mais la violence, jamais. Pour vaincre le mal, on ne peut partager les méthodes du mal. L'unique force du chrétien est l'Évangile. Dans les temps de difficulté, il faut croire que Jésus est devant nous et ne cesse pas d'accompagner ses disciples. **La persécution n'est pas une contradiction de l'Évangile mais elle en fait partie : si on a persécuté notre Maître, comment pouvons-nous espérer que la lutte nous soit épargnée ?** Mais, au beau milieu du tourbillon, le chrétien ne doit pas perdre l'espérance, en pensant avoir été abandonné. Jésus rassure les siens en disant : « même les cheveux de votre tête sont tous comptés » (Mt 10,30). Comme pour dire qu'aucune des souffrances de l'homme, pas même les plus petites et cachées, ne sont invisibles aux yeux de Dieu. Dieu voit et il protège assurément ; et il donnera son rachat. Il y a en effet au milieu de nous Quelqu'un qui est plus fort que le mal, plus fort que les mafias, que les intrigues obscures de ceux qui font du profit sur la peau des désespérés, de ceux qui écrasent les autres avec arro-

gance... Quelqu'un qui écoute depuis toujours la voie du sang d'Abel qui crie de la terre. Les chrétiens doivent donc toujours se faire trouver sur l'« autre versant » du monde, celui choisi par Dieu : non pas persécuteurs, mais persécutés ; non pas arrogants, mais doux ; non pas vendeurs de fumée, mais soumis à la vérité ; non pas imposteurs, mais honnêtes. Cette fidélité au style de Jésus – qui est un style d'espérance – jusqu'à la mort, sera appelée par les premiers chrétiens d'un très beau nom : « martyre », qui signifie « témoignage ». Il y avait beaucoup d'autres possibilités offertes par le vocabulaire : on pouvait l'appeler héroïsme, abnégation, sacrifice de soi. Et au contraire, les chrétiens de la première heure l'ont appelé d'un nom qui a le parfum du disciple. Les martyrs ne vivent pas pour eux-mêmes, ne combattent pas pour affirmer leurs idées et acceptent de devoir mourir seulement par fidélité à l'Évangile. Le martyre n'est même pas l'idéal suprême de la vie chrétienne parce qu'au-dessus de lui il y a la charité, c'est-à-dire l'amour de Dieu et du prochain. L'apôtre Paul le dit très bien dans l'hymne à la charité :

« J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien » (1 Cor 13,3).

L'idée que ceux qui font des attentats-suicides puissent être appelés des « martyrs » répugne aux chrétiens : il n'y a rien dans leur fin qui puisse être rapproché de l'attitude des fils de Dieu. Parfois, en lisant les histoires de tant de martyrs d'hier et d'aujourd'hui – qui sont plus nombreux que les martyrs des premiers temps – nous sommes surpris devant la force avec laquelle ils ont affronté l'épreuve. Cette force est le signe de la grande espérance qui les animait : l'espérance certaine que rien ni personne ne pouvait les séparer de l'amour de Dieu qui nous est donné en Jésus-Christ (cf. Rm 8,38-39). Que Dieu nous donne toujours la force d'être ses témoins. Qu'il nous donne de vivre l'espérance chrétienne surtout dans le martyre caché qui consiste à faire bien et avec amour nos devoirs de tous les jours. Merci.

Responsable de la communauté des sept
Franciscaines Missionnaires de Marie,
martyres en Chine le 9 juillet 1900.

Marie-Hermine de Jésus

*Souvenez vous de ces Missionnaires qui, avec leur foi, évangélisent,
au péril de leur propre vie, leurs frères et sœurs. N'oublions jamais .*



Sainte Marie-Hermine de Jésus,

née Irma Grivot à Beaune le 28 avril 1866 et morte décapitée le 9 juillet 1900 à Taiyuan dans la province du Shanxi en Chine, est une religieuse française de la congrégation des franciscaines missionnaires de Marie, canonisée par Jean-Paul II en 2000. Sa fête avec les 120 Martyrs de Chine est le 9 juillet.

Elle naît à Beaune dans la famille d'un tonnelier et se distingue par son caractère simple et affectionné. Elle termine son brevet des études en 1883 et songe à la vocation, mais ses parents s'y opposent fermement et elle doit travailler pour gagner sa vie. Finalement, elle entre à la congrégation des missionnaires franciscaines de Marie en 1894 au pré-noviciat de Vanves, puis au noviciat des Châtelets près de Saint-Brieuc, prenant alors le nom de religion de Marie-Hermine de Jésus. Elle est nommée ensuite comme infirmière à Marseille où elle fait preuve de détermination et d'organisation. En 1898, Mgr Francesco Fogolla¹, vicaire apostolique coadjuteur du Shanxi, voyage en Europe pour collecter des fonds et recruter des missionnaires. Il rencontre la bienheureuse Marie de la Passion de Chappotin pour lui demander de l'aide et finalement un petit groupe convaincu de prêtres et de religieuses décide de s'embarquer avec lui pour sa mission du Shanxi à Tai-Yuan-Fou, ville de trois cent mille habitants.



Eglise de la mission de Tai-Yuan-Fou

Elle arrive à la mission, le 4 mai 1899, avec les six autres religieuses européennes dont elle a la responsabilité. Elles doivent se rendre à l'orphelinat qui accueille deux cents petites filles abandonnées, afin d'y tenir cette œuvre,



fondée par cinq prêtres franciscains, qui attendent ce renfort avec impatience. Elles doivent aussi aider un autre orphelinat voisin tenu par des religieuses chinoises. Mère Marie-Hermine s'occupe aussi du catéchisme et du soin des malades. Mais bientôt la révolte des Boxers (1899-1900) éclate et elle est arrêtée le 6 juillet 1900 et condamnée à mort avec ses consœurs sur ordre du gouverneur de la province, Yuxian (To-Tsung-Tang).

Elle est décapitée le 9 juillet avec les sœurs Marie-Adolphine, Marie de Sainte-Nathalie, Marie de Saint-Just, Marie-Amandine, Marie-Claire et Marie de la Paix.

Comme ses consœurs, elle chante le Te Deum avant de s'offrir au bourreau.

En même temps M^{gr} Fogolla est décapité, ainsi que le P. Élie Facchini et le vicaire apostolique, M^{gr} Grassi.

Le procès en béatification s'ouvre en 1926 à la demande de M^{gr} Lécroart. Les religieuses sont béatifiées vingt ans plus tard par Pie XII et canonisées le 1^{er} octobre 2000 par Jean-Paul II.

Sept jeunes Femmes.

Sept parcours de vies.

Parce qu'elles sont des martyres, c'est-à-dire des témoins qui ont donné leurs vies à Jésus et à son Evangile. Aujourd'hui comme hier, la sève qui nourrit et unit les martyrs d'autrefois à ceux du présent est la même: la vie de Jésus, témoin de l'amour du Père, et son message de fraternité sans frontières, fraternité bâtie dans la justice et la miséricorde, fraternité qui construit la paix. Ces hommes et ces femmes - témoins d'hier ou d'aujourd'hui - ont les mêmes attitudes de fond: ouverture à Dieu, disponibilité à l'Esprit, engagement quotidien au service des autres, amour vrai. Connaître la vie de ces sept Franciscaines Missionnaires de Marie peut nous aider à mieux comprendre le chemin de Dieu dans nos propres vies, et susciter ou affermir en nous un engagement, simple mais réel, au service de l'Evangile.

A Méditer

Alain Manoso (sources internet)

Orientations pastorales de notre évêque / Orientations – ÉTAPE 9

Des ministres unis, au service des fraternités locales de « disciples de Jésus ».

Des ministres unis comme des frères. « Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! » (Ps 132, 1) « Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. » (Rm 12, 10)

À la manière des apôtres, les ministres du Seigneur, à tous les échelons - depuis les diocèses (presbytérium) jusqu'à l'Église universelle (Cardinaux) sont appelés à exercer leur mission de façon collégiale. **La dimension fraternelle de l'exercice du ministère tient à l'essence même du ministère.** Les prêtres, sont ordonnés « frères ». Cette fraternité, si elle n'implique pas nécessairement la vie commune sous le même toit, doit pouvoir s'exprimer en des éléments concrets et visibles. Pour favoriser cette fraternité dans le partage de la mission, à chaque fois que cela sera possible, nous nommerons sur une partie du diocèse, les prêtres, solidairement responsables de la charge pastorale.

« En vertu de l'ordination sacrée qui leur est commune ainsi que par leur mission, tous les prêtres sont liés entre eux par une grande fraternité, qui doit se manifester spontanément dans l'entraide spirituelle et matérielle, pastorale et personnelle, au cours des réunions et dans la communion de vie, de travail et de charité. » (Lumen Gentium n° 28)

Nombreux sont ceux qui, dans la consultation lancée en 2016 (e-Synode), ont exprimé leurs attentes fortes au regard d'une fraternité renforcée entre les prêtres, souvent perçus comme trop isolés. Comme laïcs, ils se sentent appelés à grandir aussi dans la manifestation de l'unité entre chrétiens



(« Qu'ils soient un en nous, eux aussi... » - Jn17, 21) et à s'engager sur ce chemin renouvelé de la fraternité.

Des ministres appelés au service des communautés.

« Ils vinrent à lui, et il en institua Douze pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher, ... Il institua donc les

douze. » (Mc 3, 13-16)

« Puis, le jour venu, il appela ses disciples et en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres... » (Lc 6,13)

C'est parmi les disciples que sont choisis les douze, pour être au service de l'ensemble de ceux et celles qui suivent le Seigneur. **C'est donc la communauté qui est première. C'est d'elle que surgiront les vocations sacerdotales dont nous avons besoin.**

Des hommes et des femmes accueillent l'Évangile. Ils souhaitent en vivre et découvrent qu'ils ont besoin, pour ce faire, d'être plongés dans les eaux du baptême, de recevoir les dons de l'Esprit par l'imposition des mains, d'associer l'offrande de leur vie à celle que le Christ fait de lui-même dans l'Eucharistie, et de nourrir, dans ce même sacrement, la vie du baptême. Parallèlement cette vie reçue au baptême doit parfois être guérie des blessures ; l'Alliance, endommagée, devra être restaurée. Ils demandent aussi à être instruits, ou enseignés, en même temps qu'ils éprouvent le besoin d'être guidés, de disposer d'un gouvernail pour leurs choix personnels et communautaires. On appelle donc des ministres, **on ordonne donc des prêtres, pour les besoins de tous les disciples missionnaires.** Comme dans un monastère bénédictin on appelle aux ordres des moines en fonction des besoins de la communauté. Sans la communauté monastique pas besoin de moine prêtre ! (N'oublions pas néanmoins que le Seigneur fait comme il juge bon...)

Les ministres veillent aussi à ce que cette communauté de proximité ne soit pas refermée sur elle-même, dans un « entre soi » (même lieu ou même sensibilité) mais toujours attentive au diocèse – qui est l'église locale - et à l'Église universelle. La dimension collégiale du ministère trouve ici aussi son sens.

De multiples lieux à féconder, tout en conservant quelques points d'ancrage.

Et si nous envisagions de **passer de village en village pour cultiver le terrain d'une fraternité nourrie de l'expérience de Dieu ?** « Il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute

ville et localité où lui-même allait se rendre. » (Lc 10,1) Sans préjuger cependant, avec un schéma « descendant », de ce que le Seigneur voudrait voir fleurir, ici où là en fonction des charismes qu'il a dispensés à ceux vers lesquels il nous envoie. Il pourrait s'agir parfois d'aider à la découverte savoureuse, pacifiante, aimante du Christ dans son Évangile. Ailleurs il sera question plutôt de soutenir l'apprentissage de la vie intérieure, de la méditation. En un autre endroit encore d'expérimenter comment la présence de Dieu en nous est comme « activée » par le partage fraternel de la Parole. D'autres s'appuieront d'abord sur l'attention aimante aux personnes souffrantes ou aux familles dans le deuil. Certains voudront initier leurs enfants au contenu de la foi... Si nous nous laissons vraiment guider par le Seigneur, nous pouvons penser qu'insensiblement et inmanquablement, de tout cela, **renaîtra le désir de l'Eucharistie** dans ces petits groupes. Nous partagerons alors avec bonheur ce cadeau déposé dans nos pauvres mains de prêtre !

Idéalement nous pourrions imaginer que les prêtres et les diacres de notre diocèse ne soient pas attachés à telle ou telle paroisse en particulier, mais soient ensemble disponibles pour le diocèse tout entier. **Nous verrions alors émerger ou renaître un ministère de type « paulinien », « martinien » ou encore « montfortain », ayant pour but de faire naître de petites fraternités locales au plus proche de la vie des gens.** Puis ensuite il s'agirait de visiter régulièrement ces fraternités/communautés afin de **les nourrir, les enseigner, les réconcilier, les reconforter, les encourager...**

« Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux frères. » (Ac 2, 42)

Cependant généraliser ce dispositif ne permettrait pas de faire droit aux charismes et aux appels particuliers de **certains prêtres qui ont besoin d'un enracinement local fort et prioritaire. De plus il nous faudra aussi des centres habituels de vie ecclésiale**

et eucharistique (source et sommet de la vie et de la mission de l'Église) **aisément repérables et donc fixes.** Ces territoires, sous la responsabilité d'un pasteur propre (curé), et clairement identifiés, continueraient à exister, mais sans doute en nombre et en extension limités. Néanmoins, les pasteurs de ces paroisses pourraient être invités, eux aussi, à se rendre disponibles 15 jours par an pour des missions vers des communautés situées hors de leur champ de responsabilité. Cela impliquerait alors que les chrétiens baptisés de leur paroisse soient préparés à assurer, à leur tour, le quotidien de la vie et de la mission de l'Église, en l'absence momentanée de leur pasteur.

« De la crise actuelle émergera une Église dépouillée. Elle deviendra plus petite et devra plus ou moins recommencer comme à l'origine (...) Ce sera une Église plus spirituelle (...) Pauvre, elle redeviendra l'Église des nécessiteux. » (Joseph Ratzinger en 1969)

Des fraternités diocésaines itinérantes.

« La pastorale en terme missionnaire



exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun (des baptisés) à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. » (La Joie de l'Évangile n° 33)

Nous souhaiterions susciter des **Fraternités Itinérantes d'Animation Territoriales** (FIAT), diversifiées, composées de prêtres, de diacres, de religieux ou religieuses, de laïcs (de retraités, de jeunes...) Elles auraient à rejoindre des chercheurs de Dieu et des passionnés de l'Évangile ne fréquentant pas volontiers les lieux habituels de célébration. Elles auraient aussi pour mission **d'aider les catholiques pratiquants à « relire » leur vie en Église et à se demander ce que le Seigneur les appelle à vivre aujourd'hui**, en leur lieu de vie, avec les moyens qu'il leur donne.

« Que la Parole du Christ réside chez vous en abondance : instruisez-vous en toute sagesse par des admonitions réciproques. Chantez à Dieu de tout votre cœur avec reconnaissance par des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés » (Col 3, 16)

Une culture de l'appel.

Et si les prêtres et diacres, implantés dans un lieu, (même sans le quitter pour prendre part à une de ces équipes itinérantes), pouvaient se demander si la moitié de leur temps au moins, ne pourrait pas être consacré à susciter (puis à épauler), de tout petits groupes

locaux chargés, avec leurs charismes propres, de rayonner l'Évangile, là où ils vivent ? A chaque fois que nous nous déplaçons dans un lieu, demandons-nous quelle parole nous avons libérée, quelle initiative nous avons encouragée, quel appel nous avons adressé à vivre du Christ et à en être témoin. Peut-être avons-nous été trop dans le "faire" et pas assez dans "l'appel" (appel à la vie baptismale et aux vocations spécifiques)...

Quelques questions pour un partage :

- Nous avons déjà l'expérience de missions itinérantes. Pouvons-nous en illustrer quelques fruits ? Quelle évaluation faisons-nous de ces premières démarches ?
- Avons-nous à l'esprit des lieux où l'aide d'une équipe itinérante pourrait faire naître une fraternité chrétienne ?
- Comment libérer, le plus possible, les charismes et l'esprit d'initiative des baptisés ?
- Quelle organisation de nos territoires pourrait-être adaptée à la perspective dessinée plus haut ?
- Comment continuer à faire face, dans ce contexte, à la pression sociologique forte sur les rites du deuil ?
- Qu'est-ce qui existe déjà et qui permet que les prêtres ne soient pas trop isolés ? Qu'est-ce qui pourrait rendre plus efficace l'existant ?

« Je vous laisse la paix, je vous donne la paix »

(Jn. 14,27)

A la fin de la prière eucharistique, le célébrant (ou le diacre) invite l'assemblée à prier le Notre Père. Nous entendons ensuite le président reprendre les paroles de Jésus : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ».

Sans doute, nous n'y prêtons pas plus d'attention qu'à la suite de la prière qui est dite à ce moment là. Pourquoi cette invite à la paix du Seigneur alors que peu après le diacre ou à défaut le célébrant va inviter l'assemblée à se donner la paix (et non un " geste " de paix), par cette invite : « Frères (et sœurs), dans

la charité du Christ, donnez-vous la paix. »

Ainsi après le Notre Père, la 'Prière Dominicale', nous sommes rappelés à la Paix du Seigneur. Il nous faut, tout d'abord, nous rappeler que nous sommes plongés peu avant l'arrestation de Jésus, au cours de sa dernière soirée

avec ses Apôtres. Il faut que le Seigneur fortifie leur foi car il sait qu'ils vont être traumatisés par la suite des événements.

Au début du chapitre 14 de l'Évangile selon saint Jean, Jésus dit à ses Apôtres :

Allianz 

62, avenue de la Résistance
09200 SAINT-GIRONS
05 61 66 21 77

DEFA

Mon chauffage,..... ma planète

Livraison de Fioul et GNR
à domicile 05.61.04.01.30

L'AGENCEMENT

Cuisine : Bains
Rangement - Electrodomestique
Menuiserie Bois - Alu - PVC
Carrelage - Parquet stratifié et bois

34, bd du Général de Gaulle - 09200 Saint-Girons
Tel. 05 61 96 44 07 - Mail : agencement@orange.fr

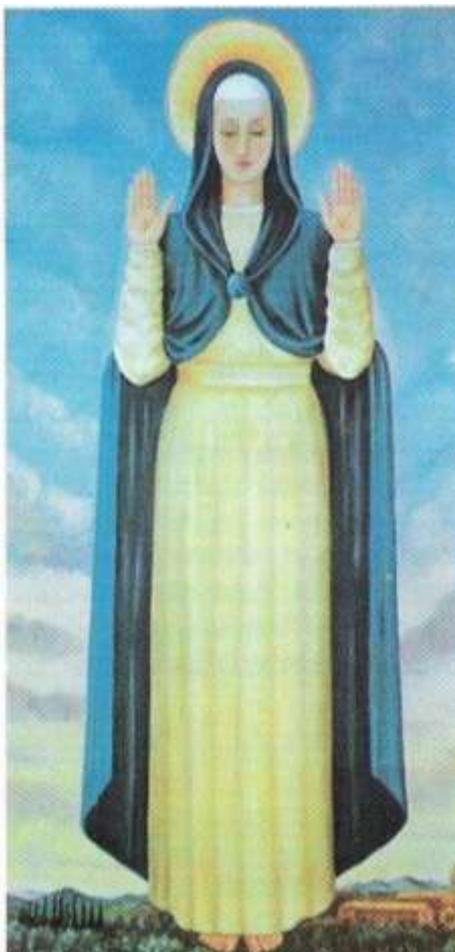
POMPES FUNÈBRES CUMINETTI

Chambre funéraire à St Lézier
8, rue des Juvénats - 09200 ST GIRONS
Tel. 05 61 66 09 23 - Fax 05 61 66 19 71

Vierge Marie, mère de DIEU et des hommes.

Notre Dame de l'équilibre

Très souvent, nous cherchons à trouver une stabilité dans notre vie. Savez-vous qu'il existe une prière à la Vierge Marie, à Notre Dame de l'Equilibre ?



désintéressé, la loyauté de reconnaître et d'accepter nos limites. Donnez-nous la grâce de savoir accueillir la Parole de Dieu et de la vivre. Accordez-nous le don de la prière.

Nous vous demandons l'amour de l'Église, telle que l'a voulue votre Fils, afin de participer, en elle et avec elle, dans une fraternelle communion à tous les membres du Peuple de Dieu – hiérarchie et fidèles –, au salut de nos frères, les hommes.

Remplissez donc nos cœurs de compréhension et de respect, de pitié et d'amour.

Conservez en nous la volonté de vivre et d'accroître cet équilibre, qui est foi et espérance, sagesse et rectitude, esprit d'initiative et prudence, ouverture et vie intérieure, don total, amour.

Sainte Marie, nous nous en remettons à votre tendresse. Amen.

Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres (Jean 8,12)

Parole du Christ Jésus à méditer

Ce sont là des paroles de Jésus Christ, paroles par lesquelles il nous exhorte à imiter sa vie et sa conduite si nous voulons trouver la véritable lumière et ne pas tomber dans l'aveuglement des passions.

Que notre principale étude soit donc de méditer la vie de Jésus-Christ.

Nous vous demandons le don de l'équilibre chrétien, si nécessaire à l'Église et au monde d'aujourd'hui.

Délivrez-nous du mal et de nos mesquineries, gardez-nous des compromissions et des conformismes, écarter de nous mythes et illusions, découragement et orgueil, timidité et suffisance, ignorance et présomption, erreur et dureté du cœur.

Donnez-nous la ténacité dans l'effort, le calme dans l'échec, le courage dans les reprises, l'humilité dans le succès.

Donnez-nous une grande simplicité, un cœur pur, l'amour de la vérité et de l'essentiel, le courage de l'engagement

à Hubert

« Que votre cœur ne se trouble pas ! Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » Tout au long de ce chapitre, Jésus exhorte ses disciples à la confiance. Plein de prévenance, il va leur dire qu'il est le Chemin, la Vérité et la Vie (6), puis il ouvrira les yeux de Philippe sur la vision du Père à travers le Fils (8-14), pour enfin annoncer le secours de l'Esprit-Saint (16ss). Toute cette préparation amène Jésus à donner sa paix au monde.

Mais comment la vivre ? Située entre le Notre Père et le souhait d'échange de paix dans la charité du Christ, cette phrase vient nous replacer dans la vision du Père. Nous lui avons demandé de pardonner nos offenses comme nous pardonnons nous aussi à ceux qui nous ont offensés. C'est-à-dire de bien vouloir nous donner Sa paix, tandis que nous sommes amenés à faire la paix avec notre débiteur. Pourtant, c'est plutôt le vieil adage romain : « Si vis pacem, para bellum » -*Si tu veux la paix, prépare la guerre.*- que nous réalisons dans notre vie, alors qu'en reformulant cette maxime guerrière par : « Si vis pacem, para pacem » -*Si tu veux la paix, prépare la paix.*- tout irait bien mieux dans notre monde.

Au moment où Jésus prononce ces paroles, il sait qu'il va passer par la Passion et la Croix. Il n'ignore pas que ses disciples vont se disperser et le laisser seul. Il l'annonce (Mt. 26,31) mais il leur dit aussi qu'il les reverra en Galilée. C'est pour nous aussi un grand message d'espérance. Dieu ne nous abandonne pas malgré notre petitesse, notre péché, nos lâchetés. Bien au contraire, il vient nous chercher, rappelez-vous la parabole de la brebis perdue (Mt. 18,12-13). Repensons à tout cela lorsque nous entendrons le célébrant redire les paroles de Jésus, paroles qui nous conduisent à le recevoir dans l'Eucharistie.



Marcel Bielle, paroissien d'Ustou, se fait l'écho des fêtes de l'été et nous parle de la Vierge Marie.

Ô Marie !

Notre Dame d'Ustou

Étonnants ces mots de Thérèse de Lisieux, quand on sait la surenchère verbale des prédicateurs de son époque ! Elle écrit : " Que j'aurais voulu être prêtre pour prêcher sur la Sainte Vierge ! J'aurais d'abord fait comprendre à quel point on connaît peu sa vie. Il ne faudrait pas dire des choses invraisemblables ou qu'on ne sait pas... On nous la montre inabordable ; il faudrait dire qu'elle vivait de foi comme nous, en donner des preuves par l'Évangile où nous lisons : "ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait..."

Marie est cette jeune fille à qui, la première, un messenger est venu annoncer la Bonne Nouvelle de la naissance en elle du Messie, Fils du Très-Haut. Et elle a dit oui. Elle est cette femme rurale, patiente au travail, attentive à la joie de tous. Elle est cette épouse qui perdit son mari, cette mère qui perdit son Fils. Elle était toute la famille d'un condamné à mort, injustement, lâchement exécuté. Elle est devenue la première chrétienne, soutenant de sa prière, et sans doute de son enthousiasme, la communauté naissante des croyants au Christ.



C'est elle la Silencieuse qui nous rappelle la priorité des actes sur les paroles et la prééminence de l'intérieur,

essentiel, sur l'extérieur, apparent. Nous ne possédons pas dix paroles de sa bouche, mais nous n'oublions pas qu'un regard de Marie à Cana de Galilée, savait les besoins des hommes, connaissait celui qui les comble, provoquait sa manifestation aux yeux de quelques disciples. Elle est aussi la Privilégiée, l'Immaculée qui ne choisit pas ce qui est mal. A nous qui nous croyons forts parce que nous voulons tout expérimenter, elle rappelle que la limpidité est infiniment plus clairvoyante que la lucidité. Son innocence en sait tellement plus sur la vie que toutes les constructions de nos idéologies ! Elle est encore l'Etoile du matin, non seulement à cause de sa beauté qui perce notre nuit, mais parce que, en ces temps d'incertitude et d'obscurité, elle conforte notre foi dans la lumière qui vient, dans le jour qui renaît.

Elle est celle qui a cru, celle qui a fait confiance, en cet après-midi de vendredi, le plus sombre que l'humanité ait connu, quand un Dieu agonisant sur une croix, cloué au pilori par l'humaine bêtise et l'inhumaine méchanceté.

Aussi est-elle aujourd'hui la femme ressuscitée, enfin inséparable de son Fils. Toutes les générations diront Marie bienheureuse !

La Vierge est l'une de nous, toujours prête à aider ceux qui le lui demandent ; elle fut associée par son Fils, le Christ, à notre rédemption, le salut apporté au monde et aux hommes ; elle est Mère de Dieu, guide très sûr pour nous conduire à Lui ; elle œuvre sans cesse pour l'unité de tous dans le seul corps du Christ.

Elle nous rappelle qu'il n'est pas de chemins impossibles. Femme choisie parmi les femmes, elle s'est laissée, par sa foi, totalement modeler par Dieu qui l'a rendue digne de vivre sa Vie, de partager Sa Gloire. Qui que nous soyons, c'est aussi le beau chemin qui s'ouvre sous nos pas.

Mère du Bel Amour, c'est elle qui nous apprend à L'aimer et à aimer. Elle est la perfection humaine de l'amour. Et parce que son Fils était Dieu, tout en étant son tout petit, l'amour et l'adoration, le recueillement et l'émerveillement n'ont cessé de croître en elle au point que ses joies et ses douleurs, sa vie et sa mort, n'ont jamais fait qu'un avec celle de son enfant, Jésus, notre Rédempteur.

Comme le disait magnifiquement Saint François de Sales dans son Traité de l'Amour de Dieu : " L'amour avait donné près de la croix à cette divine épouse les suprêmes douleurs de la mort ; certes, il était raisonnable qu'enfin la mort lui donnât les souverains délices de l'amour."

Que vous êtes belle Marie ! Plus les années passent, plus je vous trouve merveilleuse, toujours plus proche de nous :

Vous nous sauvez en nous conduisant sans détour au Sauveur, votre Fils.

Pécheurs, vous nous accueillez parce que nous n'osions pas lever nos regards vers Jésus, et ces regards vous les avez fixés sur le Dieu-Homme que vous avez mis au monde.

Affligés, vous nous consolez, en élargissant votre cœur et en nous faisant compatir aux souffrances d'autrui que nous ne savions pas voir.

Vous nous secourez en nous apprenant

Jésus-Christ et la Volonté du Père, et nous portez de vos bras bénis vers les bras de Dieu ! Marie, notre dévotion est une vraie foi et une véritable joie.

"Humble et haute plus qu'aucune créature" selon le mot de Dante, Marie aujourd'hui dans la gloire est en communion avec nous et c'est pourquoi depuis des siècles s'élève vers elle un cri d'amour : " Ave Maria...", un appel confiant" priez pour nous pauvres pécheurs."

Ayons une oreille aussi fine que celle de l'apôtre Saint Jean pour entendre Jésus nous dire : " Voici ta mère. "

Contemplons-la près de Dieu, les bras grands ouverts, intercédant pour nous, veillant sur nous. Et comme au sein d'une famille chaque enfant a sa part de l'amour de sa maman, Marie n'oublie jamais personne dans sa ronde d'amour.

Peut-être n'avez-vous pas remarqué que, si les images de Marie sont nombreuses et variées, la Sainte Vierge y est toujours jeune. C'est que les artistes, à travers tous les temps, dans une commune aspiration, ont voulu symboliser par cet aspect juvénile la vie nouvelle de Marie, glorieuse, immortelle. Désormais au-dessus du temps, elle n'a pas d'âge, mais communie à la jeunesse éternelle de Dieu dont nous bénéficierons à notre tour, après elle, avec elle, et si nous le voulons, grâce à elle.

Seigneur, " tu tiens devant nous une porte ouverte que nul ne peut fermer " ; (Apocalypse 3,8) lorsque nous nous présenterons à cette porte du passage dans les bras de Marie, - après cette vie terrestre si courte - accueille-nous, mon Dieu, au banquet éternel de l'Amour qui ne finira pas; par les mains immaculées de Marie et le Divin Cœur de Jésus.

**" Médiatrice de Dieu et des hommes, fontaine vive répandant incessamment des ruisseaux de grâce, Ô Marie !
Auxiliaire de tous et source de la paix éternelle, Ô Marie !
Réparatrice des faibles et médecine puissante de l'âme blessée, Ô Marie !
Illuminatrice des pécheurs, flambeau de salut et de grâce, Ô Marie !
Allégeance des malheureux opprimés, c'est vous qui finissez tous nos maux, Ô Marie ! "**

A quoi nous engage la foi ?

Nous avons vu, dans l'article précédent, que dire : « Je crois » est beaucoup plus fort que dire : « J'ai la foi ! » Dire « Je crois » signifie que l'on a confiance « en Dieu » et pas seulement que l'on croit à son existence. Il y a une différence fondamentale entre les deux. En effet, on peut croire que Dieu existe sans se sentir concerné par la nécessité d'avoir une relation personnelle avec lui. Mais alors peut-on encore parler de foi ?



Certes, il y a plusieurs degrés dans la foi et il ne nous appartient pas de juger en fonction des apparences. Nous dirons simplement que, en référence aux paroles de Jésus, la foi idéale, si l'on peut ainsi dire, nous apparaît comme une confiance totale en Dieu qui nous aime et qui, précisément parce qu'il nous aime, nous donne la vie gratuitement. Une relation très forte peut alors se nouer avec lui. Mais elle nous engage parce qu'elle devient une réponse d'amour à l'amour donné. N'est-ce pas aussi le sens profond de l'amour humain dans le mariage ou tout simplement dans toute amitié vraie ? Dire à quelqu'un : « Je t'aime » est beaucoup plus qu'un jeu ou qu'une formule de possession égoïste de l'autre. C'est un véritable engagement dans une relation forte et durable.

Il est important de bien intégrer que nous avons été créés gratuitement. Dieu n'avait pas besoin de nous ni pour son bonheur ni pour réaliser l'univers. Nous n'avons aucun caractère de nécessité. Dieu seul est nécessaire. Mais alors pourquoi nous a-t-il créés ? On ne voit qu'une réponse : il ne peut l'avoir fait que par un amour totalement gratuit. Le fait qu'il nous ait créés alors que nous ne lui sommes pas nécessaires accentue encore à nos yeux la gratuité de cet amour et nous en révèle la vraie nature. En effet, le véritable amour est gratuit ou il n'est pas. Il est la seule « valeur » qui ne se marchande pas.

La question rebondit alors : Pour quoi Dieu nous a-t-il créés ? Dans quel but ? Certes, s'il est Amour, le fait de nous avoir créés par amour suffit amplement à expliquer notre existence. Un artiste par exemple peut trouver sa joie dans l'acte de créer et, une fois celui-ci accompli, se détacher de son oeuvre. Notre foi nous dit que pour Dieu il n'en est pas ainsi. Il nous est donc extrêmement important de savoir quel était son projet en nous créant car c'est en lui que nous trouverons le sens ultime de notre existence, un sens que nous avons beaucoup de mal à trouver par ailleurs. Certes d'autres sens peuvent orienter notre vie, comme la famille ou le travail. Mais le plus fondamental c'est bien celui que Dieu a voulu pour nous en nous donnant la vie : partager son amour avec nous. C'est ainsi que nous trouverons le vrai bonheur en vivant cet amour comme il le vit lui-même, gratuitement et joyeusement.

Vivre cet amour comme il le vit lui-même, nous appelons cela : « faire sa volonté ». Saint Paul nous dit : « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez tout autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » Quand on dit que Dieu nous a créés pour sa plus grande gloire, on peut mal interpréter cela. La gloire de Dieu n'a rien à voir avec la gloire des hommes. La gloire des hommes se pare d'orgueil, de volonté de puissance, de richesse, de pouvoir, de flatterie, d'honneurs etc... La gloire de Dieu est en fait l'autre nom de son amour. Et cet amour, au contraire, se fait humble, discret, proche de la souffrance des hommes, jamais écrasant, toujours respectueux de l'homme (cf l'humilité de la crèche et l'anéantissement de la croix). En fait, nous rendons d'autant plus gloire à Dieu que nous vivons davantage dans son amour.

Ceci veut dire que le sens fondamental de nos vies, à travers toutes les réalités que nous avons à affronter, même les plus matérielles ou les plus basiques, c'est l'amour. C'est lui qui leur donne le sens ultime, le sens divin, pourrait-on dire, qu'il s'agisse de nos relations humaines, de notre travail, de nos loisirs, de notre vie spirituelle, etc... Mais cet amour nous engage aussi vis-à-vis de nos frères humains comme Dieu lui-même s'est engagé envers nous. : « Aimez-vous comme je vous ai aimés ! » Cet amour n'est pas facultatif :

il est vital. On ne peut pas se dire chrétien, disciple de Jésus, si on ne le vit pas à fond ou, en tout cas, si on ne fait pas son « petit possible » pour le vivre au mieux.

En quoi consiste cet amour ? Disons tout d'abord qu'il n'est pas un simple sentiment ou une émotion. Les sentiments et les émotions passent. L'amour inclut certes les sentiments et les émotions mais il ne se réduit pas à eux. L'amour, selon Dieu, est une volonté de créer du vrai, du beau et du bien comme il le fait lui-même en permanence dans sa création. Nous devons essayer de le vivre, nous aussi, en mettant en pratique un certain nombre de « valeurs » (respect des différences, justice, paix, vérité, honnêteté, non violence, solidarité, fraternité, pardon, miséricorde, partage, tolérance, humilité vraie, conscience et compétence professionnelles, etc...) dont l'essentiel se retrouve dans les Béatitudes de Jésus. C'est dire que son message est loin d'être « ringard » comme le disent certains. Au contraire, il est sans doute le plus beau qui soit donné à l'humanité, le message de référence, celui qui porte en lui la force révolutionnaire la plus efficace : la force de l'amour.



Croire en Dieu n'est donc pas une simple idée. C'est une vraie relation d'amour avec quelqu'un qui nous aime et qui veut pour nous le meilleur.

leur. Pour lui nous ne sommes pas des sujets, nous sommes des fils. Ce qui suppose que nous entrons en dialogue avec lui. La gratuité de notre amour peut s'exprimer notamment par le temps que nous lui donnons dans la prière ou la méditation de sa parole. Malheureusement nous considérons trop souvent ce temps-là comme du temps perdu tellement nous sommes formatés pour apprécier tout à l'aune de la productivité et de l'argent. Le temps donné à Dieu n'est jamais du temps perdu. Ceci rejoint une orientation pastorale de notre évêque qui nous invite à progresser dans une « spiritualité du gratuit ».

Certes l'amour n'est pas toujours facile à vivre mais il n'est jamais une contrainte. On ne peut pas aimer à contre cœur. Si on fait les choses il faut les faire de bon cœur ou pas du tout. Notre religion n'est pas la religion de la contrainte, de l'exigence oui et de l'effort aussi, mais il ne s'agit pas là d'une torture qui nous serait infligée. L'amour est exigeant certes parce qu'il ne se marie pas avec la médiocrité. Mais il est toujours gratifiant car « il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ». Cela notre société, jouissive et permissive à l'extrême, faisant du plaisir la source absolue du bonheur, l'ignore ou le rejette totalement, en créant l'égoïsme, l'individualisme, le refus des responsabilités, l'abandon des enfants, la liberté sans référence au bien ou à autrui, etc... On en mesure chaque jour, hélas ! les conséquences désastreuses, tant au niveau éducatif que sociétal.

La foi nous engage aussi à l'espérance. La parole de Dieu donne une réponse à nos grandes interrogations : D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le sens de notre vie ? Pourquoi le mal ? A ces questions, notre seule raison ne peut pas donner de réponse satisfaisante. Seule la parole de Dieu nous apporte un éclairage qui peut apaiser partiellement notre soif de savoir. On peut dire qu'elle est une forme de connaissance au-delà de la raison ce qui ne veut pas dire une connaissance déraisonnable. Elle apporte au contraire une espérance à savoir que le mal et la mort seront définitivement vaincus tandis que l'amour et la vie triompheront. Nous trouverons alors

le bonheur absolu auquel nous aspirons.

Notre avenir c'est le ciel c'est-à-dire ce monde nouveau où ne subsiste qu'une seule religion : la religion de l'amour parfait avec Dieu et avec tous nos frères. Les religions terrestres qui sont des sociétés provisoires, n'existeront plus. La religion du ciel devient ainsi la religion de référence. Il me semble que nous pourrions alors, les uns et les autres, y penser plus souvent afin de nous retrouver sur l'essentiel, à savoir l'amour, plutôt que de nous affronter sur des querelles de mots, d'interprétations ou de sens dont nous ne sommes pas sûrs de posséder les authentiques définitions. Il y a une parole de Dieu qui dit : « Autant le ciel est éloigné de la terre autant mes pensées sont éloignées des vôtres ! » Cette parole devrait nous faire réfléchir et nous aider à relativiser un peu nos prétentions à détenir la vérité et à vouloir à tout prix l'imposer aux autres. On voit les dégâts que cela a causés par le passé et continue de causer de nos jours.

La conclusion de tout ceci est que, quand nous vivons dans l'amour, nous vivons dans la « vraie » vérité, la seule qui soit vraiment universelle. Nous vivons comme on vit au ciel. C'est ce que nous demandons à Notre Père : « Père, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Si nous devons tous, qui que nous soyons et quelle que soit notre religion ou nos doutes (car en fait quel est le dieu que l'on rejette quand on se dit athée ?), nous retrouver un jour au ciel, dans une relation d'amour vrai, pourquoi ne pas commencer tout de suite sur cette terre, en ayant assez d'intelligence pour relativiser ce qui nous différencie et privilégier ce qui nous unit car c'est bien plus important ? Que nous sachions dépasser notre orgueil et notre égoïsme, ces grands ennemis de l'amour, et que Dieu nous donne la force d'aimer comme lui nous aime. Oui, la foi nous engage à aimer jusqu'au bout, comme Jésus l'a fait pour nous : « Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Parole de Jésus (Jean 15, 13)

Jean Fauroux.

Carnet Juillet et Août 2017.

A. **Baptêmes** : Enora Dubuc (Prat) ; Jules Rêche ; Zoé Schmitt (Prat) ; Maëlle Bourreau (Audressein) ; Leana Fos (Prat) ; Jules Labatut (Mercenac) ;

Timothée Berthonnaud (Audressein) ; Tifany Junca (Illartein) ; Liana, Naël et Léa Lambert (Prat) ; Arthur Boussion (Lacave).

B. **Mariage** : Nicolas Cante et Marie Noguera (Prat).

C. **Sépultures** : Jean Cazalé (Illartein) ; André Donizeau (Orgibet) ; Juliette Pujol (Balagué) ; Antoine Menendez (Lacave) ; Laura Fonta (Engomer) ; Pierre Augustin (La Bastide du Salat) ; Monique Founeau (Alas) ; Monique Houdoux (Arrien) ; Pierre Jars (Castillon) ; Solange Anouilh (Mauvezin de Prat) ; Georges Dedieu (Mercenac) ; Jean Doumenc (Arrien) ; Yvonne Mouné (Sentein) ; Lucien Gaston (Bonac) ; Eliane Martin (Lacave) ; Adrien Lacroix (Balacet) ; Marie-Jane Barlam (Prat) ; Christiane Lavail (Audressein) ; Roland Frèche (Prat).



Agenda Septembre 2017.

Samedi 2 Septembre, 18 heures messe à Prat. Dimanche 3 Septembre, 16 heures : Pèlerinage à Notre Dame de Tramezaygues à Audressein. Samedi 9 Septembre, 18 heures : Messe à Salsein (Fête locale). Dimanche 10 Septembre, 10 heures : Messe à Mauvezin de Prat (fête locale). Samedi 16 septembre, 18 heures : Messe à Prat. Dimanche 17 Septembre, 10 heures : Messe à Audressein (fête locale). 12 heures, Saint Lary : Bénédiction de la chapelle rénovée à l'entrée du village. Samedi 23 Septembre, 18 heures : Messe à la chapelle Saint Michel d'Engomer. Dimanche 24 septembre, 10 heures : Messe à Cazavet (fête locale). Samedi 30 Septembre, 18 heures : Messe à Bonrepaux. Dimanche 1^{er} Octobre, 10 heures : Messe à Castillon.



SARL MOURON & Fils
Plomberie - Chauffage
Energie Renouvelable - Climatisation
2 Allée de la Prade
09190 LORP-SENTARAILLE
Tél/ Fax : 05.61.66.02.28
Port : 06.13.27.64.09



Pompes Funèbres BONZOM
Tél 05 34 14 32 25
24h/24
HEURE DE DÉPART : 1 heure de Cerdon
SAISONNIER VILLAGE 1000
15 km de la gare
HEURE DE DÉPART : 10 heures
15 km de la gare

5 Août 2017 Jésus dit : « Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur » Jn 7,38

Pèlerinage Chapelle de L'Izard

Jean Fauroux, 60 ans de sacerdoce et 19 ans de pèlerinage.

Quand Jésus disait cela, il pensait à l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croient en lui .



L'abbé Bertrand de Sentenac, curé doyen, remet un cadeau à l'abbé Jean Fauroux pour ces 60 ans de sacerdoce et son grand cœur.



« Vous le voyez, je n'ai pas honte de l'Evangile. C'est une force de Dieu, et c'est le salut pour tous ceux qui croient. » (Rm 1.16)

Les évêques Jean Marc Eychenne, Philippe Mousset, Bertrand de Sentenac (curé doyen), les prêtres Luc (du Burundi), Jean et Michaël (tous deux absents sur la photo) ont félicité Jean Fauroux .



Pèlerinage à Notre-Dame d'Aulignac le 16 août 2017



Nous étions nombreux autour du prêtre à honorer la Vierge par nos prières et aussi par nos chants spontanés entraînant l'adhésion d'une assistance enthousiaste et recueillie.

Le père Jean a complété la cérémonie en rappelant un fait concernant l'histoire des capots (ou cagots) : ces charpentiers doués qui ont sans doute construit la charpente de cette chapelle (et beaucoup d'autres) comme en témoignent les 3 figurines, coiffées du bonnet des capots, sculptées autour de la petite porte : porte qui n'a pas de clé de voûte et dont la croix centrale est déportée sur la gauche.

La grande porte n'existait pas à l'origine : enfin, les petites portes latérales étaient parfois assignées aux cagots dans les églises importantes.

Un sympathique apéritif fut ensuite offert à tous par l'association de sauvegarde du patrimoine de Bordes sur Lez. Les photos souvenir ci-jointes représentent : l'assistance avec les enfants portant la Vierge d'Aulignac du 13^{ème} siècle en bois polychrome et celle du 18^{ème} en bois doré.



Tous heureux, nous pensons déjà au pèlerinage de l'année prochaine.

F. Cluzon

Lettre pastorale

Des petites fraternités missionnaires

Notre curé, l'abbé Bertrand, nous donne les perspectives pour cette nouvelle année paroissiale 2017-2018. Un beau programme pour mettre en œuvre les orientations diocésaines sur les communautés locales !

Ce que je vois d'abord, c'est la belle réalité et la belle vitalité de notre structure paroissiale commune qu'est l'Ensemble Paroissial de Saint-Girons. J'ai été très touché par la joie que vous avez exprimée en vous retrouvant à chaque occasion de rassemblement, pour des messes communes, le temps fort du Parcours Alpha ou la kermesse! Nous allons continuer à vitaliser chacun de nos secteurs paroissiaux : St Girons ville, St Girons-rural, Moulis, Castelnau-Rimont, la Vallée de Massat et le Haut-Couserans. L'objectif est que la messe continue à y être célébrée chaque dimanche permettant ainsi aux chrétiens de se rassembler, et que nous y développiions de nouveaux projets pastoraux : le catéchisme, un service de visites des malades, un relais de prière, etc...

L'idée aussi, dans la ligne des orientations pastorales que nous propose notre évêque, est que nous lancions cette année un programme de mise en place de petites fraternités missionnaires. Pour cela nous nous appuyerons sur l'expérience des cellules paroissiales d'évangélisation.

Pourquoi choisir de partir de cette expérience? Déjà parce que je la connais bien. J'ai pu la vivre à Saverdun et à Pamiers. Ensuite parce qu'elle est vécue aussi par de nombreuses autres paroisses en France et dans le monde à tel point qu'elle a été reconnue officiellement par l'Eglise.

De quoi s'agit-il?

Dans les années 70, un pasteur évangélique de Corée du Sud voulant redynamiser son église a décidé de la réorganiser en petites cellules de maisons. L'idée a été reprise et adaptée par une paroisse catholique en Floride puis importée en Europe par un prêtre italien, Don Pigi, qui a réorganisé sa paroisse St Eustorgio à Milan sur ce système des cellules paroissiales d'évangélisation.

Il s'agit de petites communautés ou fraternités de 3 à 8 membres qui se réunissent chaque semaine au domicile du responsable pour prier ensemble, partager sur la mission et se former à partir d'un enseignement donné chaque semaine par le curé.

Ces petites fraternités sont appelées « cellules » en référence aux cellules vivantes qui assurent la croissance du corps en se multipliant.

Comment allons nous faire?

Il y aura 3 grandes étapes qui vont structurer notre année paroissiale :

- la première étape sera un temps de formation durant lequel nous découvrirons ce que sont ces cellules d'évangélisation et nous nous formerons pour cette mission; cette **étape est ouverte à tous**. Elle commencera le dimanche 1er octobre à l'église de St Girons par une messe commune de lancement de cette année missionnaire sous le patronage de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et une première "rencontre missionnaire" au Centre Paroissial. Elle se poursuivra ensuite tous les samedis matin de 10h à 12h jusqu'au 19 novembre. Cette première étape de formation se conclura par un temps fort pour demander l'effusion de l'Esprit du vendredi 24 novembre au soir au samedi 25 au soir.

- la deuxième étape sera une préparation plus spécifique pour les futurs premiers responsables des cellules. Elle se déroulera durant le temps de l'Avent et après Noël jusqu'à la mi-février. Elle consistera dans la constitution de premières cellules dites provisoires qui permettront aux responsables des futures cellules d'expérimenter concrètement l'animation d'une rencontre.

- la troisième étape sera celle du lancement officiel des cellules d'évangélisation (ou fraternités missionnaires selon le nom que nous choisirons ensemble) qui coïncidera avec le Carême. Un envoi officiel aura lieu le premier dimanche de carême le dimanche 20 février. Il sera relayé dans chaque secteur lors de

la messe dominicale tout au long de l'année (et des années futures) chaque fois qu'une nouvelle cellule (ou fraternité), nouvellement constituée, demandera son envoi en mission.

Bien évidemment, rien ne sera possible sans le soutien d'une prière fervente et continue. Je vous encourage donc à prier pour cette grande mission paroissiale. Je profite de cette tribune pour rappeler l'existence de notre relais d'adoration eucharistique. Tous les jours, vous avez la possibilité de venir assurer votre part dans ce relais de prière continue. De nombreux créneaux sont aujourd'hui vacants. Du coup le relais n'est pas toujours assuré. Je compte sur chacun et sur tous, en cette rentrée paroissiale, pour faire cet effort et caser dans nos agendas cette heure

DIMANCHE 1ER OCTOBRE

**Journée de rentrée paroissiale
sous le patronage
de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus,
sainte patronne des missions**

**Messe unique
à 10h30 à l'église de St-Girons**

**au Centre Paroissial
Apéritif et repas partagé
13h30 tirage de la tombola
14h lancement de l'année
missionnaire
16h Prière des vêpres**

Dates à retenir

Formation tous les samedis matin du 7/10 au 19/11 de 10h à 12h au Centre Paroissial

WE Effusion de l'Esprit du vendredi 24 17h au samedi 25.

Envoi en mission officiel des cellules le Dimanche 20/02



Séminariste

Magnifique est le Seigneur

Sylvain séminariste de notre diocèse, découvre le Couserans et participe le week-end à la vie de notre communauté paroissiale.

Peux-tu rapidement te présenter ?

Je m'appelle Sylvain Moreno, j'ai 22 ans et j'ai grandi à Bélesta à l'extrémité est de notre belle Ariège. Dès la seconde, je suis parti à Toulouse faire mes études afin de me préparer à entrer dans la Marine Nationale, j'ai obtenu mon baccalauréat puis j'ai choisi de poursuivre ma formation avec un BTS, c'est à l'issue de cette formation que j'ai commencé ma formation.

Quand et comment l'idée de devenir prêtre est-elle née en toi ?

La question de la vocation ne s'est pas posée d'elle-même chez moi. J'ai eu une vie d'étudiant et de jeune plutôt « classique », je n'avais pas le désir particulier de devenir prêtre. C'est

notre évêque la permission de faire une année de discernement. Au cours de cette année j'ai pu prendre le recul nécessaire pour demander d'entrer au séminaire à la rentrée 2017 pour le diocèse de Pamiers.

Comment perçois-tu l'identité de prêtre en Ariège aujourd'hui ?

Je suis persuadé que, pour être prêtre en Ariège, il faut être « Ariégeois » je n'entends pas ici par sa naissance, mais dans son cœur (on peut être ariégeois de naissance et pas de cœur). Nous sommes tous d'accord, je pense, pour dire que l'ariégeois est un homme rude, avec parfois un très mauvais caractère, mais lorsque l'on prend le temps de le rencontrer, de vivre avec lui, de découvrir sa culture et ses traditions, ses bras s'ouvrent et ne se referment jamais. Je crois qu'un prêtre qui ne vit pas cette proximité avec l'ariégeois, ne pourra pas le rencontrer et l'aimer. Il sera très difficile pour lui d'être pasteur de son troupeau.

Quelle évaluation fais-tu de ta première étape de formation ?

Cette première année a été pour moi l'année de la découverte : la découverte des études « intellectuelles », la découverte de la vie de l'Église en son sein, de la vie du prêtre. Mais j'ai surtout pu m'affermir dans ma relation au Seigneur, car c'est cette relation qui nous permet de dépasser nos limites, nos défauts pour servir nos frères.

Que dirais-tu aux jeunes qui se posent la même question d'être prêtre ?

Je sais qu'il n'est pas facile pour les jeunes aujourd'hui de se poser cette question, le monde nous en dissuade. Mais si cette question se pose : « N'ai pas peur, lance-toi ! Va voir un prêtre, rencontre le, échange avec lui et surtout laisse toi guider par l'Église elle saura discerner avec toi si le Seigneur t'appelle. Je t'assure que c'est une belle et grande aventure pas toujours facile mais qui rend tellement heureux. Es-tu prêt à la vivre ? »

Sylvain



lors d'un voyage (et non un pèlerinage) à Rome, en décembre 2013, que j'ai pour la première fois ressenti l'appel (une espèce de certitude que le Seigneur m'appelait). Ma première réponse a été de dire « NON » et de trouver toutes les raisons pour ne pas me poser la question de ma vocation. C'est grâce à l'accompagnement spirituel avec un prêtre que j'ai pu, petit à petit, réfléchir calmement et me poser les bonnes questions, et demander en mai 2015 à

St Girons

Des nouvelles du relais d'adoration

Congrès Eucharistique du 4 au 9 juillet

Pendant ces vacances, nous avons eu la chance de pouvoir participer avec les paroissiens de St Girons et de Pamiers, accompagné du Père Bertrand à un congrès eucharistique du 9 au 14 Juillet à St Maximin la Ste Baume dans le Var, organisé par les Missionnaires de la Sainte Eucharistie.

Véritable pause spirituelle au cœur de notre monde si agité avec des temps de prière, d'enseignement, d'adoration et de témoignages. Parmi les intervenants, nous avons eu entre autres Mgr Rey qui nous a parlé de la beauté de l'Eucharistie et du Cœur de Jésus ; le Père Nicolas Butet qui nous a fait un enseignement sur la transformation du monde par l'adoration et Mère Marie-Aimée, fondatrice des religieuses de la Nouvelle Alliance, qui nous a enseigné sur la vie eucharistique.

Nous avons eu aussi de très beaux témoignages de Véronique Lévy, Gregory Turpin et la façon dont Jésus peut transformer nos vies de façon radicale. Mgr Léo Maaspurg a évoqué l'adoration de Mère Térésa de Calcutta.

Une journée a aussi été consacrée à la grotte de la Ste Baume où Sainte Marie Madeleine a fini sa vie après avoir évangélisé la Provence. Nous avons participé à la procession des reliques de Sainte Marie Madeleine vers la grotte suivie de la messe.

Nous espérons que ce congrès ne nous enfermera pas dans notre vie bien rangée mais nous ouvrira au monde afin de pouvoir témoigner à tous que Jésus est bien vivant et présent dans l'Eucharistie. Il est important et nécessaire de perdre un peu de notre temps pour l'adorer afin de pouvoir recevoir tout l'amour que Jésus veut nous donner pour nous transformer et que cette adoration

TRANSPORTS RIVES
Marchandises - Voyageurs
Christian RIVES
Gérant
27 rue Commaillet de Prades
09140 LORP-SENTABALLE
Tél. 03 83 98 26 26
Fax. 03 83 98 27 02
christian.rives@orange.fr

Pompes Funèbres du Couserans
Damien SOUQUE
Chambre funéraire - Soins de conservation - Articles funéraires
Transport de corps avant et après mise en bière
Fleurs naturelles et artificielles - Marbrerie et gravure - Contrat obsèques
allée Pierre Séraud - 09200 Saint-Girons - Tél. 05 61 66 60 54 - Port. 06 31 11 05 60

CATENA
CENTRALE DISTRIBUTION
6 Place pasteur
09200 SAINT GIRONS
Tel : 05.61.04.01.35

doit rester le point central de nos vies. Ne nous plaignons pas de nos vies misérables. Jésus est là, il nous attend tous. Venez et adorons-le, il transformera nos vies.

Christine C.



Le **Relais d'adoration** c'est tous les jours à la chapelle du Centre Paroissial à St Girons de 7h à 18h du lundi au vendredi / le jeudi jusqu'à minuit et le 1er vendredi de chaque mois toute la nuit.

Il y a encore des créneaux libre (1h)

le lundi de 9h à 10h, 10h à 11h, 11h à 12h et de 16h à 17h,

le mardi de 15h à 16h, 16h à 17h et 17h à 18h,

le mercredi de 11h à 12h, de 13h à 14h, 15h à 16h et de 17h à 18h,

le jeudi de 10h à 11h, 11h à 12h, 12h à 13h,

le vendredi de 11h à 12h

Nous avons besoin de votre engagement pour que le relais de prière soit assuré !



Jeudi 8 septembre
Fête de la Nativité
de Notre Dame

Messe à 18h
à l'église St Girons

Mercredi 14 septembre
Fête de la Croix Glorieuse
Messe à 18h
à l'église St Girons

Inscription au catéchisme
& à l'aumônerie
Au presbytère rue Trinqué
Au 0561660589

Célébrations en altitude

Notre Couserans en Ariège est émaillé d'églises, de chapelles et même de petits oratoires, ouverts sur l'extérieur, qu'une simple grille protège : comme des sentinelles d'altitude elles expriment l'appartenance chrétienne et ancienne de ce territoire. Tournées vers de magnifiques paysages de montagnes, elles sont toujours là, inutilisées depuis bien longtemps et vouées à la fermeture et, pour la plupart, à l'abandon.

Cet été il fut décidé de les ouvrir et d'y célébrer des messes en lien avec fêtes de villages ou pèlerinages dont certains avaient disparu. Le bien-fondé de cette décision fut révélé par le nombre de participants heureux, venus du village même, du hameau, des environs pour participer à ces célébrations qui venaient chez eux et paraissaient répondre à une attente et réveiller ou éveiller en eux quelque chose d'une communauté oubliée.

Or cela entraîna des perturbations dans les horaires ou la fréquence habituelle des célébrations dans la ville de Saint Girons même. Et certains de « bougonner » que ce n'était pas normal, que Saint Girons était le centre et qu'il fallait que, par exemple, la messe du 15 août reste à 10h30 comme le dimanche et surtout comme d'habitude. Et pour cette raison plusieurs ne vinrent pas à la messe déplacée, ce jour-là, à 18h.

Ces réactions me semblent appeler deux remarques en forme de questions qui, je l'espère, susciteront la réflexion pour dépasser ces mouvements d'humeur.

Est-ce que Saint Girons peut espérer rester le centre d'une communauté chrétienne s'il n'y a plus rien autour ? Un centre existe aussi par sa périphérie et s'en nourrit. Nous sommes à un moment où il va falloir apprendre à partager et pas uniquement en fonction du nombre. Une célébration avec dix personnes heureuses et priantes, a autant de valeur qu'une autre où ne viendraient que des habitués en nombre ou même des pratiquants fidèles. La quantité n'est pas un critère évangé-



lique, nous le savons tous. D'ailleurs cette nouvelle répartition des messes donne également la possibilité d'occuper à nouveau un territoire presque abandonné pour y faire naître et vivre de petites communautés.

La deuxième remarque qui nous interroge tous est la suivante : est-ce que notre identité chrétienne ne s'exprime que le dimanche de telle heure à telle heure et dans telle église ? Ce qui voudrait dire que, en l'absence de ces conditions matérielles, tout s'arrête ; que notre vie de foi ne se nourrit de rien d'autre ; qu'elle est figée dans une habitude ; enfin que la participation à la célébration de l'eucharistie n'est qu'une pratique...

Terminons sur un aspect aussi positif qu'intéressant. Pour ceux qui firent volontiers l'effort de venir de « la plaine », la migration des célébrations en altitude fut l'occasion de revoir ou même de découvrir la magnificence de bien des paysages : le cirque de Cagatelle autour de Saint Lizier d'Ustou, la montée des estives vers l'étang d'Araing depuis la chapelle de l'Isard, la majesté incontournable du Mont Valier veillant sur la très belle église romane de Vic d'Oust ou saisissant le regard sur le seuil de l'église de Cominac ou de celle d'Aleu et sur la route du col de Pause la chapelle du Cap Vert regardant à l'horizon la chaîne des sommets ciselant le ciel d'été...

La beauté, où qu'elle s'admire, est chemin privilégié pour réactiver la vie intérieure et amener à contempler la création.

Catherine Decout
été 2017



Rivèrenert

Nous avons eu la grande joie d'avoir la messe du 15 août à Rivèrenert, clôturant ainsi les 4 jours de fête locale.



L'église était presque pleine, ce qui fait vraiment plaisir, surtout quand on voit la ferveur des petites mains qui nettoient, fleurissent et arrangent notre si jolie église, toute rénovée et repeinte... Nous avons les jolis glaïeuls, spécialement sélectionnés par Annie pour ce jour et toujours les jolis hortensias d'Edmonde. Et, bien sûr, la rigueur de nettoyage de Jacqueline qui fait que les quelques fragilisés avec des allergies peuvent entrer sans problèmes ! Et donc c'est dans ce bel environnement que le Père Luc nous a emmené vers Marie, notre Maman à tous ! L'assemblée était très participante et chantante ce qui fait que nous avons vraiment tous célébré Marie avec joie, guidés par la chorale toujours impressionnante de Rivèrenert .

Le Père Luc a, en fin de messe, béni la gerbe pour le monument aux morts et toute l'assemblée, sous la direction de notre Maire, a chanté à grand cœur, la Marseillaise.

Et c'est avec une grande joie que tout le monde s'est retrouvé autour d'un apéritif avec pizzas et quiches, offert par le comité des fêtes, très actif durant ces quelques jours, et les quelques 550 repas servis dans la joie et la bonne humeur ! Un grand merci à tous ceux qui font vivre notre village.

Ah!, au fait, si vous passez sur la D33 qui serpente dans la vallée de Rivèrenert, vous pouvez vous arrêter, vous reposer ou prier dans notre église ouverte tous les jours par Raoul : merci de nous permettre ce ressourcement ! Eh bien, nous voici prêts pour une nouvelle année de partage, de joie et de prière !

Catherine

Alos

Comme chaque année au 16 Août, ALOS a fêté Saint_Roch, le Saint patron de la chapelle de la Rivière avec la messe traditionnelle. Le Père Bertrand de Sentenac et son assistant sont venus célébrer cette messe pour les nombreux fidèles rassemblés dans cette chapelle entièrement rénovée grâce à l'association TOUTIS PER ST ROCH et au soutien des Alosiens très profondément attachés à ce lieu et aux traditions. C'est d'ailleurs avec la même détermination et dans la ferveur que le père Bertrand a dû céder avec beaucoup de complaisance aux doléances des plus anciens qui ont réclamé les chants traditionnels. La « chorale improvisée » a tant bien que mal interprété ces chants et le père Bertrand est venu

en aide pour entonner le classico « Ariejous y Catoulics » à la fin de la messe au cours de laquelle les reliques de St-Roch ont été présentées.

L'homélie du Père Bertrand n'a pas failli non plus à sa qualité habituelle avec la grandeur et la justesse de ses propos applicable au monde d'aujourd'hui. Nul n'est resté insensible à ses paroles qui ont été écoutées avec beaucoup d'attention. Les Alosiens exprime toute leur reconnaissance au père Bertrand à qui nous adressons un grand merci.

La fin de cette célébration s'est terminée par un pot de l'amitié offert par la mairie devant la chapelle.

La chapelle a ré-ouvert ses portes aux amateurs d'arts pour l'exposition d'œuvres de Pauline CAUSSE jusqu'à fin août. La chapelle peut être ouverte tous les jours pour une simple visite ou pour y prier. Association Toutis per St-Roch

Secteur Moulis

Une superbe célébration

Dimanche 23 juillet la messe prévu dans la carrière d'Aubert n'a pu être célébrée tant l'accès était difficile (trop de boue, de flaques d'eau, etc...Il fallut donc se rabattre en l'église de Moulis (celle d'Aubert étant trop petite pour accueillir les nombreux participants à l'office). C'est donc dans une église pleine (quel plaisir) que nous avons pu vivre un bel instant de vie d'une communauté servante et priante. Le père Bertrand de Sentenac, le père Luc le diacre Hubert Dhennin, et 5 servants ont donné une dimension liturgique particulière à cette célébration. La chorale paroissiale de Saint-Girons, accompagnée par notre organiste Isabelle, ponctuait de chants choisis, tout le temps de la cérémonie. La bénédiction du super bénitier en marbre « Grand Antique » pour l'église d'Aubert, offert par Giorgio

le gérant de la carrière, fût un instant de joie et d'admiration pour cette œuvre d'art (n'ayons pas peur des mots !). Il trônera désormais à l'entrée de l'église. Après le chant final les Pastous et Pastourettes de Moulis ont entonné « Ariège » et c'est toute l'assistance qui reprenait en chœur l'hymne ariégeois. Un vin d'honneur a été ensuite offert par le comité des fêtes à la salle des fêtes. Vu la nombreuse assistance et toutes les félicitations que nous avons eu, nous pouvons être fier de montrer le visage d'une Eglise ouverte, fraternelle et joyeuse. Merci à ceux qui, spontanément, m'ont aidé dans la réalisation de cette belle célébration. Certains d'entre eux n'avaient pas pour habitude « de mettre les pieds dans une église » et pourtant ils l'ont fait avec grand plaisir. Sûr que le Seigneur les portes en sont amour même si leur chemin n'est pas forcément le nôtre.

André Cathala

Aubert

Les journées du marbre

Le 27 du 27 juillet au 8 août se sont déroulées les journées du marbre. Chaque jour de nombreuses animations ont été proposées. Une fréquentation exceptionnelle et les remerciements et félicitations qu'ont reçus les organisateurs, l'association Patrimoine Moulis siens » ont donné du baume au cœur et encouragé à faire encore mieux l'année prochaine. Diaporama, conférence, concert de musique classique (un énorme succès), ateliers enfants et adultes, concours de pêche, apéro-concert, visite de la carrière, stand à Autrefois le Couserans, etc... ont permis un choix

éclectique au visiteur et à ceux qui sont friands de découverte de notre commune et de la préservation d'une authenticité.

Je me dois, au nom de l'association, de remercier le père Bertrand de Sentenac, la municipalité de Moulis, le comité des fêtes de Moulis et tous les bénévoles qui n'ont cessé de nous soutenir (Dieu les bénisse !). La nocturne du 8 août au soir a clôturée cette merveilleuse réalisation qui prend de plus en plus d'ampleur. Rendez-vous en 2018 pour les prochaines journées du marbre.

André C.

Aleu



ALEU

C'est avec un grand bonheur que nous vous faisons part du baptême de JULES le 12 août 2017 en l'église d'Aleu. Le Père Jean Kadende nous a fait l'amitié de venir le célébrer. Très belle journée ensoleillée et de partage.

Elisabeth

Fête patronale Saint-Julien

En ce 20 août, sous un soleil qui daigne enfin se montrer après une semaine un peu chaotique, la communauté paroissiale est là pour fêter son Saint Patron « Saint Julien ».

Les moins avertis se posent des questions : que font ces « jeunes » derrière des caméras ? Oui, une équipe d'étudiants américains est là pour filmer notre messe ! ... Ils veulent l'inclure dans un film qui terminera leur examen de fin d'étude cinématographique de l'université de N. Y.

La messe célébrée par le Père Jean va être un moment magique, la chorale qui pendant une semaine a répété sous la direction d'Elsa l'organiste et d'Isabelle la chef de chœur va nous enchanter tellement cette messe est vivante. Les enfants, et ils étaient nombreux, ont participé en apportant les offrandes pour l'eucharistie et à la fin de la cérémonie de simples fleurs des champs.



Puis ce fut le chant à Marie repris en chœur par toute la communauté et tout particulièrement par les plus anciens pour qui ce cantique « Chez nous soyez Reine, nous sommes à vous » évoque des souvenirs d'un autre temps... Enfin le chant à St Julien (sur l'air de St Antonin, auteur Zélie Mirouze) lui aussi repris en chœur avec ferveur.

Puis ce fut au tour de Monsieur le Maire de prendre la suite des cérémonies avec le dépôt de gerbe au monument aux morts et de conclure par son discours profitant de la présence du plus grand nombre de ses administrés qu'il a très peu l'occasion de rencontrer. Voici en quelques lignes ce qu'est notre fête patronale, en fait rien de bien extraordinaire aux yeux de beaucoup « d'étrangers » mais tellement important pour nous...

Hélène

Liers

Toujours fidèle

L'église de Liers fut bâtie à la demande de la population. Elle fut implantée sur un lieu rocheux un peu élevé. On dut l'aplanir et transporter sur le dos les matériaux. Elle fut achevée en 1836. A la fin des travaux, la dette s'élevait à 1.260 francs. La première cloche coûta, à elle seule, 460 francs.

Depuis l'été 2015, l'Association du Patrimoine et les bénévoles de Liers se mettent au travail afin de restaurer l'église : la toiture (problèmes de gouttières), le plancher de la chapelle de la Vierge (pourri), etc...

Durant notre voyage à Rome, le Père Bertrand nous promet de venir célébrer une messe pendant l'été car l'église n'était ouverte que pour les obsèques.

Avec Jackie, nous avons renoué la troupe, car il fallait finir la chape de l'autel de la Vierge, réparer l'électricité et, surtout, grand ménage ! Tout était prêt pour le 14 août 2017.



Le peuple de Liers au rendez-vous.

Le grand jour venu, le peuple de Liers a répondu présent à l'appel de la messe et c'est dans une église brillante de mille feux, sous la protection de la Vierge Marie et du regard ébahi du Père Bertrand, que les fidèles, qu'ils soient croyants ou curieux, jeunes ou moins jeunes, se sont donné rendez-vous.

Jamais une telle ferveur ne fut ressentie dans cette magnifique église. Et c'est face à l'autel et dos aux fidèles que le Père Bertrand fit la célébration accompagné de la voix mélodieuse et résonnante de la chef de chœur, Murielle.

La célébration s'est terminée par la communion générale des fidèles et le chant « Chez nous, soyez Reine, nous

sommes à vous ».

Point d'orgue de cette matinée, la ferveur s'est poursuivie par un copieux apéritif pour rassembler un peu plus longtemps le peuple de Liers fidèle à ses valeurs de partage et d'hospitalité. C'est autour du Père Bertrand, en chantant à nouveau « Chez nous, soyez Reine, nous sommes à vous » que nous immortalisons ce moment par une photo de groupe.

Belle journée de partage, de communion et de dévotion.

« Vierge Marie, nous sommes à vous »

Régis, Jackie et Fernande

Notre partage

Les mots et les gestes de nos Eucharisties.

Le signe de croix après le « Je confesse à Dieu ».

Pour moi, c'est la réponse du Seigneur à notre demande de pardon, c'est un peu comme l'absolution que nous recevons lors de nos confessions. A la messe, nous venons avec nos misères, nous les reconnaissons humblement. Par la Croix que nous traçons sur nous, Jésus nous pardonne. Il nous invite à nous rapprocher, à le recevoir.

Graziella

Massat

36^{ème} édition du stage Massat Musique Montagne

Pour clore en beauté la 36^{ème} édition du stage accueillant 32 choristes venant de toute la France, de Suisse et d'Allemagne aux trois "M" Massat, Musique, Montagne, un concert s'est déroulé le vendredi 28 juillet 2017 à 21 heures en l'église de Massat en présence d'une assistance nombreuse. Cette année, le programme a été magnifié par une ode à la montagne, mise en musique par le jeune compositeur-pianiste Nathanaël GOUIN, la comédienne Clarice BOYRIVEN assurant les textes et les transitions. Les œuvres chorales qui ont été chantées vont du grand opéra au romantisme de Schubert, d'Offenbach à la musique du XX^{ème} d'Arvo Part ou de Rachmaninov. Ce concert a été dirigé par Pierre ESPIAUT, ténor lyrique et chef de chœur, avec l'orchestre Mozart de Toulouse et les solistes Christophe FILLLOL et Lisa CHAÏB-AURIOL, et la participation de choristes de la chorale de Massat.

F. Soula

Ercé

Canton d'Oust

Cette réunion était présidée par l'Abbé Bertrand assisté du Père Jean.

Compte-rendu de la réunion du 12 août 2017 des E.A.P

Etaient représentées les paroisses de Seix – Ustou – Ercé – Soueix et Oust. Aulus excusée.

La séance a débuté à 15H par quelques chants de louanges et s'est poursuivie par l'organisation de divers thèmes. A savoir :

Parcours Alpha, Messes, Catéchisme, Aumônerie des EPADH, visites des malades.

Tout d'abord, il nous a été demandé de dire quelles avaient été nos joies et nos regrets. Cette réflexion a permis à chacun de s'exprimer librement sur ses ressentis qui sont apparus très positifs. Propositions futures :

M. l'Abbé souhaite mettre en place les « **Cellules Paroissiales d'Évangélisation** ». Elles sont formées par des groupes de 3 à 10 personnes qui se réunissent une fois par semaine et d'une durée d'environ 1H30. Les thèmes abordés sont au nombre de 7 : louange – partage mission – enseignement – approfondissement – annonces – prière finale – prière pour les autres. (Prière des frères)

La première réunion aura lieu à St Giron le 1^{er} octobre 2017 après la messe et le tirage de la tombola paroissiale.

En ce qui concerne l'organisation des messes, il est décidé qu'elles seront centralisées à OUST tous les dimanches sauf le dernier du mois où la messe sera célébrée dans une des différentes églises du Haut Couserans. L'information sera affichée sur les portes des différentes églises. Les messes dans les maisons de retraite auront lieu 2 fois par mois, sachant que toutes les personnes extérieures peuvent assister à ces célébrations et ce pour le plaisir des résidents.

Le bureau actuel est maintenu et sera renouvelé ultérieurement pour 3 années :

Trésorière : Marie-Claude – Déléguée paroissiale : Geneviève

Au programme :

Vendredi 8 septembre à 10h messe à Notre Dame du Pouech à Oust suivie de la procession qui prendra fin à l'église.

Samedi 9 septembre à 11h messe au Calvaire d'Ercé suivie d'un repas au Foyer municipal.

Samedi 9 septembre à 20h30 à Oust procession mariale aux flambeaux qui partira de l'église jusqu'à la chapelle du Pouech.

Dimanche 17 septembre à 18h messe à la chapelle Notre Dame de Pitié de Seix avec la participation de bergers et de la chorale « Que Canto ».

La séance est levée à 17h.

Emilienne

16 Septembre
Rivière d'Ercé messe
à Notre-Dame de la
Salette
à 11 h

Seix

Nos Missionnaires du Haut-Couserans

Suite



Sœur Lydie, née Zélia DOUGNAC, est née à Oust (Ariège), le 4 mai 1868. Son père se prénomme Jean-Pierre, sa mère Catherine GERAUD.



Décédée à BANGADORE (INDE), le 15 Octobre 1944, dans la 48^{ème} année de sa profession religieuse, elle avait fait ses études au Pensionnat de CANTAOUS (Htes-Pyrénées). Devenue religieuse, elle y fut chargée de la « petite classe », jusqu'en 1904, date à laquelle elle partit en Inde où elle s'acclimata facilement, enseignant dans les différentes maisons de l'Ordre des Sœurs St-Joseph de Tarbes, avec un grand dévouement.

Bien que de santé délicate, elle exerça son apostolat pendant une trentaine d'années, dont les trois dernières en qualité de Supérieure déléguée de la Mission

« Informations données par Soeur Maria Teresa ROMERO assistante secrétaire provinciale des Sœurs de Cantaus »

Ces 2 photos nous ont été confiées par la famille de Zélia Dougnac.

MA



Des Sœurs de St-Joseph de Cantaus, venues de l'Inde et de l'Amérique latine, rendre visite, au cours de leur séjour en France, aux Sœurs de la Maison de retraite St-Joseph à Oust, en Août 2014. (Ici, sur le parvis de la chapelle de Notre Dame du Pouech)



AUBERGE DU HAUT SALAT
09140 SEIX
05.61.66.88.03



Ets Rozès

09140 Oust

Tél: 05 61 66 85 39

Livraisons: Fioul & GNR à domicile

@: ets.rozes@wanadoo.fr

Site: ets-rozes.com

PIZZERIA L'ESTANQUET



0561029460 (Station Total) OUST

**Dimanche 17 Septembre
à 18 h à Seix
Chapelle
Notre-Dame De Pitié
Messe Pastorale**



**Messes dans les
Maisons de retraite**

**Seix
lundi 25 septembre 16h30
Ercé
Jeudi 28 septembre à 16h
+ chaque mercredi à 18h à Oust**

Ustou

**Toiture de l'église
de Saint-Lizier**



**Informations rédigées par la mairie et
retranscrites avec l'autorisation de
M. le Maire d'Ustou**

L'architecte ANEL Henri est chargé de l'instruction du dossier. Après acceptation du permis de construire, un appel d'offre sera lancé. Les travaux devraient être effectués cet automne.

Ces travaux ont été subventionnés par de la dotation d'équipement des territoires ruraux 2017 et nous sommes en

attente sur d'autres demandes d'aide (fonds départemental d'action local, fonds régional d'intervention).

Chapelles

Embellissement et réfection des petites chapelles de Stillom et d'Ossèse. Pour celle de Stillom réfection de la toiture et pour celle d'Ossèse jointure des murs et réparation de la toiture.

Oust



**MESSES A LA
CHAPELLE DU
POUECH**

Le désir de l'abbé Bertrand de faire revivre nos chapelles et églises dans le Haut-Couserans, a été

exaucé, cet été.

La Chapelle du Pouech a vu se dérouler de belles cérémonies.

Le 13 Juillet un petit groupe de fidèles s'était réuni pour la célébration de la 3^{ème} messe en l'honneur de Notre Dame de Fatima.

A cette occasion un très beau cantique s'est élevé dans notre petite chapelle : « O Bierjo de las Moutagnos », un chant nouveau proposé par deux amis de la chorale « Que Canto » et qui résonnera sans doute bientôt dans nos vallées. Par ce chant, nous demandons à Marie de nous guider, de nous prendre par la main pour que nous ayons plus d'entrain sur cette terre où, comme nous y invite l'Evangile de Mathieu, nous devons veiller - « Vous ne savez ni le jour ni l'heure »- agir prudemment et être prêt, le moment venu, à entrer dans le Royaume de Dieu.

Le 13 Août, c'est une belle cérémonie qui s'est déroulée à la Chapelle : le baptême de Sébastien ; là ce sont les Moutagnais qui ont chanté de beaux chants à Marie, en occitan.

Un moment solennel, rare et émouvant : l'accueil de l'enfant au seuil de l'église, de ses parents, parrain et marraine qui s'engagent à l'accompagner tout au long de sa vie chrétienne.

Six enfants ont été baptisés au cours de l'été : Lili et Lucas, Anna et Marie-Lou à l'église et Marc et Sébastien à la Chapelle du Pouech.

Le 19 Août, la 4^{ème} messe célébrée en

l'honneur de la Vierge de Fatima a rassemblé de nombreux fidèles venus de toutes les paroisses environnantes.

L'évangile du jour nous parlait des Noces de Cana dans l'Evangile de Jean, au cours desquelles, Jésus, simple invité, a accompli le premier miracle : l'eau changée en vin.

« Tu as gardé le meilleur vin pour la fin » avait écrit un instituteur à son camarade de promotion devenu prêtre.

Quel est donc ce vin qui a tellement réjoui ces invités et qui a pu être consommé sans modération ?

L'abbé Bertrand nous a parlé de la valeur symbolique de ce passage d'évangile, ce vin nouveau, exceptionnel, symbolisant la vie nouvelle que le Christ nous laisse entrevoir, par ce premier signe.

Jésus nous invite ainsi à transformer, à notre manière, notre vie de tous les jours en vie nouvelle, bienveillante, attentive - comme Marie qui la première a averti son fils- discrète aussi - les convives ne se sont rendus compte de rien ; seuls les disciples comprirent et crurent en lui.

En demandant aux serviteurs de la Noces de remplir les jarres d'eau, Jésus les fait participer à la fête et à sa réussite. Ne nous demande-t-il pas à nous aussi de l'aider, dès maintenant et peut-être dans l'urgence - même si nous pensons que « notre heure n'est pas encore venue »- à préparer le terrain pour cette vie nouvelle ? **Marie-Claude**



RIVAS
AMBULANCES
TAXIS
09140 SEIX - 09320 MASSAT
05 61 66 86 10

Ets SERRANO
CHARRONAGE - ELECTROMENAGER - PLUMBING
11 Rue Viala
08200 Saint-Cirq
Tel: 05 61 66 18 83
serrano@orange.fr

vival Monique Servat
Alimentation - Pain - Produits Régionaux
09140 OUST - Tél : 05 61 66 82 71

Abbaye du Pesquié

Vente de fromages



Cette année, une équipe de notre secteur paroissial a mis en place une vente des fromages de l'Abbaye du Pesquié, vente qui a eu lieu le samedi 15 juillet, après la messe à la cathédrale.

Les sœurs avaient emballé, étiqueté les portions de fromage et il ne nous restait plus qu'à les vendre.

Avec joie mais aussi un peu d'inquiétude : allons-nous réussir à tout vendre ? En raison de la chaleur, nous n'avions pris que des tomes et installé notre comptoir sur le parvis de la cathédrale. Nos craintes étaient vaines car la totalité a été vendue en à peine un quart d'heure. Nous avons dû en refuser, à notre grand regret.

Les sœurs avaient préparé également des affichettes de présentation de l'Abbaye et de leurs produits : fromages, beurre, miel, sirops, cakes, pains d'épices, meringues, sablés, madeleines... Elles présentaient également leurs autres ateliers : reliure, fabrication artisanale de papier à la cuve.

Leur magasin est ouvert tous les jours sauf le samedi.

C'est avec joie que nous avons pu faire parvenir à nos sœurs le montant de la vente.

Les acheteurs ont été généreux.

Nous nous sommes promis de recommencer cette expérience enrichissante.

Marie-Noëlle

Août à la Cathédrale Saint-Lizier

De belles célébrations ont eu lieu en ce mois d'août à St Lizier



D'abord, la belle fête de l'Assomption qui commémore la gloire de Marie avec Dieu au terme de sa vie terrestre. De nombreux fidèles ont suivi la procession Mariale dans le cloître puis la belle messe qui a suivi.

Ce furent ensuite les célébrations pour la fête de Saint-Lizier avec les vêpres et la messe. Nous avons pu nous recueillir et prier devant les reliques et la châsse de Saint-Lizier confortablement installées dans la cathédrale de notre évêque.

Nous avons eu également la joie d'entendre notre orgue animé par Madame Christiane Van Gorp. La chorale était bien entendu de la partie et nous entraînait dans les chants.

Des concerts eurent lieu le soir : Mozart, Milhaud, Bruch, clarinettes, alto, piano réjouirent les visiteurs venus nombreux.



Père Eric Pouvaloue
Cure, 12 Vignes de l'Évêché
09190 St Lizier
Tél : 06 10 30 57 47
Courriel : paroisse.stlizier.stecroix.09@gmail.com

AGENDA

SEPTEMBRE 2017.

Vendredi 08 : 18h, Messe à Mauvezin (Fête)

Dimanche 10 : 09h, Messe à la Cathédrale St Lizier

Mercredi 13 : 17h-18h15, Inscriptions KT à Montjoie

Vendredi 15 Pèlerinage à N-D de la Goutte, Présidé par le Père Gilles Rieux, Vicaire général.

Samedi 16 : 09h30-11h30, Réunion à St Girons. Formation pour les membres des Conseils économiques

16h30, Baptême de Nathan Chatellard à Sentarailles

Dimanche 17 :

10h, Messe à St Lizier

11h30, Baptême de Laetitia Rouch à St Lizier

12h, Baptême de Sarha Vignaux à St Lizier

Lundi 18 : 18h, Messe à Lorp

Mardi 19 : 11h, Messe maison de retraite de Ste Croix

17h15, Messe à la maison de retraite Hector d'Ossun

18h, Réunion parents KT à Montjoie

Mercredi 20 : 09h30, Messe à la Chapelle du Marsan

17h, Début de l'Année de KT, à l'Eglise de Montjoie.

Vendredi 22 : 18h, Messe à Caumont

Samedi 23 : 11h30, Baptême d'Ambre et Kyilian Carrère à St Lizier

17h, Baptême de Léna Fabria à Lasserre

18h15, Messe aux Baudies (Fête)

Dimanche 24 :

09h30, Messe à la Cathédrale St Lizier

11h15, Messe à Bèdeille (Fête)

Lundi 25 : 18h, Messe à Lorp

Mardi 26 : 11h, Messe à la maison de retraite de Fabas

Mercredi 27 : 09h30, Messe à la Chapelle du Marsan /

17h, Catéchisme à Montjoie

Vendredi 29 : 18h, Messe à Taurignan-Vieux

Samedi 30 : 18h, Messe à Lasserre (Neuvaine M. Jean-Paul Miramont)

MONTARDIT

VENDREDI 15 SEPTEMBRE 2017



PELERINAGE

A NOTRE DAME DE LA GOUTTE

**PRESEDE PAR M. L'ABBE GILLES RIEUX
VICAIRE GENERAL**



10h, Confessions

11h, Messe Solennelle

14h30, Chapelet médité

Suivi par le verre de l'amitié

Renseignements; auprès de M. et Mme Monnereau

Au 05.61.66.25.15

Prévoir son repas, et éventuellement un siège pliant !

Messes dans le Couserans

	9h	9h30	10 h 00	10 h 30	11 h 00	18h
Ven 8			ND du Pouech			Mauvezin de Ste Croix (fête)
Sam 9					Ercé (Calvaire)	St Valier / Riverenert / Salsein (fête)
Dim 10	Moulis St Lizier		Mauvezin de Prat (fête)	St Girons /	Soulan (ND de Serre) Le Port Rimont	St Lizier d'Ustou (chapelle du Pont d'Oques)
Ve 15					ND de la Goutte	
Sam 16			Audressein (fête)		Ercé (chapelle de La Rivière)	Lacourt / St Valier / Prat
Dim 17	Moulis / Oust		St Lizier	St Girons /	Biert / Lescure	Seix (chapelle ND de Pitié)
Sam 23						St Valier Chapelle St Michel d'Engomer 18h15 Les Baudies (fête)
Dim 24		Alos St Lizier	Cazavet (fête)	St Girons /	Biert / Baliard 11h15 Bedeil- le (fête)	Oust
Sam 30						Ledar / Eycheil Lasserre / Bonrepaux
Dim 1/10			Castillon	St Girons /		

RENOUVELLEMENT D'ABONNEMENT

Chers amis lecteurs d'EFFATA,

Comme vous le savez EFFATA est édité grâce à vos dons (autour de 15€)

Il est indiqué sur le bandeau ou sur l'enveloppe qui porte votre adresse la date de votre dernière participation. Pour certains d'entres-vous cela remonte à 2015... pour d'autres courant 2016 et d'autres en 2017.

Pour nous faciliter ce suivi, nous vous proposons tous de renouveler votre abonnement en cette rentrée paroissiale (de septembre 2017 à août 2018) et ainsi à chaque rentrée.

Merci à vous tous pour vos dons toujours généreux

SI VOUS NE SOUHAITEZ PLUS RECEVOIR EFFATA, MERCI DE NOUS EN INFORMER.
(EN CAS D'ABONNEMENT ANCIEN ET SANS RÉACTION DE VOTRE PART LE 30 SEPTEMBRE, NOUS CONSIDÈRERONS QUE VOUS NE SOUHAITEZ PLUS LE RECEVOIR.)